



Salut à tous,

suite à une bourde monumentalement crétine aussi informatique qu'administrative, les généreux donateurs pour la parution d'[Akhatizine](#) #1 vont être ou sont peut-être déjà remboursés, c'est bien simple, on a tellement de pognon chez **NK** qu'on arrive à se le faire sucrer soi-même...

Passons.

Cette fois, le réceptacle à pognon est authentifié et validé, vous pouvez commencer à envoyer de la caillasse pour le numéro 2, numéro qui présentera comme d'habitude un sommaire moitié mixte / moitié mââle de groupes rock / punk et pourquoi pas metal qui sait, il sera

bien sûr disponible à prix libre et contiendra 10 interviews, des chroniques de disques 100% vinyle et tout ce que l'on pourra ajouter (autocollants, flyers, numéros de marabout miraculeux et autres pommes sautées).

Pas de paypal, vous suivez le lien <https://www.nawakulture.fr/index.php/a-vot-bon-coeur> et vous obtempérez, vous serez gentils tout plein. Pour faire ses courses sur le [Le Magazwoïnk : Le gretit marché anti-culturpitudes et ennuicide !](#), même manip'. Pour info, l'association loi 1901 à but non lucratif [100% Nawakulture](#) (ex-[Le Porte-Plumes](#), 2007-2017) est également à jour et prête à concocter deux-trois trucs dont on reparlera.

Bisous doux, on est en pleine mise en page, avec un peu de bol, le zine sortira après un passage à l'hosto censé être court.

Ged

Zine's not dead, PRESSE PAPIER OU MOURIR !!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.